L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 DECEMBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIHET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI 5 DECEMBRE 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—la belle résidence en briques, No 161 rue Dumaine entre Burgundy et Bourgogne. Aussi—au No. 46 de la rue Royale—grande vente de diamants, montres or et argent, bijouterie, etc, etc.

Situation municipale.

L'état plus qu'embarrassé des affaires de la ville donne lieu à toute espèce d'impossibilités administratives. Par exemple, il nous est impossible de payer les professeurs des Ecoles Publiques; il nous est impossible de payer les membres de la police; il nous est impossible d'allouer plus qu'une certaine somme ($300,000) aux travaux d'entretien et de balayage dans les rues de la ville; il nous est impossible de réparer les ponts et de faire de nouveaux pavages; il nous est impossible de fouiller les canaux; il nous est impossible d'établir de nouvelles machines de desséchement et même de faire fonctionner celles qui existent; il nous est impossible par conséquent de faire exécuter aucun travail d'amélioration ou d'embellissement, et il nous est impossible d'avoir plus de revenus que nous n'en avons actuellement. Il nous sera même impossible de les conserver tels qu'ils sont par la raison très simple qu'on ne peut augmenter la taxe foncière ni les licences, et qu'au contraire nous sommes à la veille de voir l'assessement diminuer de nouveau de quelque 15 ou 20 millions.

Voilà certes, comme nous le disions au commencement de cet article, une situation plus qu'embarrassée, et il n'est pas facile de voir comment nous en pourrons sortir. Les dilapidations municipales ont cessé depuis l'avènement du parti démocrate au gouvernement de la ville. L'administration de M. Wiltz eut la première l'honneur d'y mettre un terme, mais dans rien faire de plus. L'administration qui lui succéda visa à l'économie et eut réussi à l'atteindre si elle eut eu le courage de suivre les recommandations de son chef, du maire Leeds, qui voulait suspendre l'intérêt de toutes les dettes jusqu'à ce que les cours eussent décidé la question de leur validité. On ne pouvait donner un meilleur conseil; c'était celui que nous avions donné maintes fois nous-mêmes et que tout le monde approuvait. Malheureusement, très malheureusement, il ne fut pas suivi, et loin de le suivre, l'administration qui remplaça celle du maire Leeds a fait justement le contraire. Elle a voulu conserver toutes les dettes, mêmes celles qui n'avaient qu'une valeur nominale à raison de l'impureté et de l'inconstitutionnalité de leur origine; elle a fait plus que cela, elle les a défendues devant les cours et a salarié avec l'argent des contribuables des avocats-coadjuteurs qui ont développé des thèses de droit incroyables, non pour libérer la ville mais pour la river à des dettes que la conscience publique avait condamnées.

Voilà bientôt six années qui ont été entièrement perdues pour le bien public, et pendant ces six années que d'expropriations et de ruines n'avons-nus pas vues parmi les anciens possesseurs de propriétés foncières à la Nouvelle-Orléans! Les nouveaux possesseurs, ceux qui ont acquis ces propriétés à vils prix aux ventes forcées pour le payement des taxes, ont-ils au moins prospéré à la décadence de leurs devanciers? non, ils se trouvent menacés du même sort, et beaucoup déjà l'ont subi. Ils ont été obligés de revendre à des prix plus bas encore et aucun d'eux, maintenant, n'est sûr de conserver ce qu'il a acquis à des conditions en apparence avantageuses. Enfin, la baisse dans les valeurs foncières a pris des proportions telles, et la durée de cette baisse parait tellement indéfinie, que personne ne veut plus devenir propriétaire à quelque prix ou à quelque condition que ce soit. Telle est la situation actuelle et celle contre laquelle la nouvelle administration a à lutter aujourd'hui.

La tâche n'est pas facile et nous sommes bien aise que le maire Patton l'ait comprise dans sa réalité et dans toute son étendue. Nous sommes bien aise aussi que tous les membres du Conseil partagent sa manière de voir à ce sujet. Mais cela ne suffit pas. Il faut faire et faire autrement que les autres, pour ne pas éprouver le même échec. Il faut attaquer bravement la question de finance et ne reculer devant aucune des graves difficultés qu'elle présente. Cette question est capitale; tout le monde en convient et tout le monde convient aussi qu'il faut qu'elle soit résolue promptement et dans l'intérêt de la ville. L'intérêt de la ville est une diminution dans le chiffre d'allocation pour le service de la dette, ce chiffre amoindri comparativement à ce qu'il est actuellement et ne devant plus être dépassé pour aucune raison que ce soit. Mais dans une opération de ce genre, il faut y mettre de l'équité et prendre en considération ce qu'exige impérieusement le droit. Nous n'avons jamais approuvé, quant à nous, la confusion des titres de dette. Nous avons reproché cette confusion au plan des bons à prime et nous avons fait nos nos réserves sur une erreur à peu près semblable commise par le maire Patton dans son message d'inauguration. Il faut traiter les dettes suivant ce qu'elles valent en droit et en équité. Nous avons proposé à ce sujet un plan qui fait une juste part à tous les intérêts et qui n'a soulevé aucune objection. La ville en serait grandement soulagée pour le présent et pour l'avenir. Nous rappelons ce plan à l'attention du Conseil, dans la conviction où nous sommes qu'il est le seul qui puisse répondre convenablement aux nécessités de la situation.

UN CHEMIN DE FER QUI S'ACHÈVERA.—Nous aurons bientôt une voie ferrée d'ici à Vermillionville et, peu de temps après, cette voie aboutira à la Sabine. En quinze mois la communication entre la Nlle-Orléans et Houston, sera complète. On nous rapporte, et cela nous vient de bonne source, que les contrats pour l'achèvement du chemin de fer de Morgan City à la Sabine ont été signés. Par ces contrats passés entre la compagnie Morgan, la compagnie du Texas et de la Nlle-Orléans et une tierce partie, tous les travaux doivent être achevés avant l'expiration de 18 mois à dater de novembre 1878. On écrit de Franklin qu'il arrive fréquemment des matériaux pour la continuation de la ligne jusqu'à Vermillionville, ainsi que de nouvelles locomotives, wagons, chars, etc. Un plus grand nombre de travailleurs va être employé sur la route au-delà de Morgan City, et l'on assure positivement que des trains arriveront d'Alger à Houston avant l'expiration du délai fixé par les contrats des compagnies.

Beaux meubles de chambre à coucher, bibliothèques, tables à ouvrage, bonheures brévodées, au Palais de l'Aigle d'Or, coin Remparts et Perdido.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

Convention Commerciale Nationale et Internationale.

Deuxième Séance.

Mercredi, 4 décembre, 1878.

La Convention est appelée à l'ordre un peu avant 11 heures par le président temporaire.

L'appel du rôle est fait par le secrétaire, et les erreurs sont corrigées.

Les membres des comités sont dispensés d'assister à la séance.

Le général Fitz Hugh Lee, président permanent, est conduit au fauteuil par un comité, et exprime ses remerciements dans un discours de circonstance. Il rappelle que la Virginie est la mère des Etats, déclare qu'il s'agit maintenant de faire de cette République ce que nos pères ont voulu en faire "la gloire de l'Amérique", et après quelques remarques sur les divers objets commerciaux dont la convention aura à s'occuper, termine par de nouveaux remerciements pour l'honneur qui lui a été fait.

Sur motion de M. Mallory, du Kentucky, des remerciements unanimes sont votés au président temporaire.

Les vice-présidents et assistants-secrétaires sont invités à prendre place sur la scène.

On annonce l'arrivée d'une délégation de Bangor, Maine.

M. J. B. Lafitte expose l'affaire du projet de traité de commerce franco-américain et demande l'autorisation de présenter et de faire lire un rapport imprimé sur ce sujet.

Sur motion l'assemblée décide d'autoriser la présentation de résolutions qui devront être référées sans discussion aux comités.

Un certain nombre de résolutions sont présentées et référées aux comités. Les unes ont trait à la navigation du Mississippi et aux jetées et sont envoyées au comité chargé de ce sujet.

Plusieurs autres relatives au chemin de fer du Pacique sont référées au comité sur cette question.

Une résolution de M. Hatch en faveur de la suppression de toutes les quarantaines, plusieurs résolutions en faveur d'une quarantaine nationale, d'autres contre, sont référées au comité du commerce avec l'étranger.

Sont renvoyées au même comité une résolution interdisant aux citoyens américains d'acheter des navires à l'étranger, une résolution en faveur d'une réduction des tarifs, ainsi que le projet de traité franco-américain et le rapport dont lecture est donnée par le secrétaire.

Des brochures contenant le rapport des délégués à Paris, le projet de traité et ses annexes sont distribuées aux membres de la convention.

On annonce l'arrivée de 3 délégués de l'Iowa et de 2 délégués de Cincinnati.

Une communication de la Bourse au Coton annonce que les salles de cette Bourse seront ouvertes aux membres de la Convention.

La séance est suspendue à midi et demie jusqu'à deux heures et demie.

La séance est reprise à trois heures. Le président présente à la convention le maire Patton, de la Nouvelle-Orléans, qui exprime au nom de l'administration municipale de la ville les sympathies les plus cordiales pour l'œuvre dont s'est chargée la Convention et qui offre aux délégués l'hospitalité de la ville.

Sur motion, des remerciements au maire et au conseil sont votés par l'assemblée.

Le général Bussey donne lecture d'un télégramme de Washington par lequel señor Zamacona, ministre du Mexique, s'excuse de ne pouvoir assister aux séances par suite d'une indisposition.

Le juge Kennard, au nom du comité sur le chemin de fer du Pacifique du Sud, présente un rapport dont nous donnons ci-dessous le texte. Il déclare que le rapport a été adopté à l'unanimité dans le comité et il prononce un discours à l'appui des conclusions proposées.

M. George, du Texas, combat le rapport et ses conclusions. Il dit qu'il y a deux bills devant le Congrès et qu'il est en faveur du bill de M. Johnson qui propose un véritable chemin de fer du Pacifique du Sud, c'est-à-dire aboutissant à Galveston et à la Nouvelle Orléans.

La ligne proposée, dit-il, doit être simplement la prolongation de la ligne Pennsylvanienne de Scott, c'est-à-dire d'un monopole aussi funeste que celui du Union Pacific.

L'opinion de M. George est combattue par M. Mallory, du Kentucky, M. Fearn, du Texas, M. Hogan, du Missouri, et plusieurs autres membres.

Ces messieurs établissent que le bill actuellement devant le Congrès et dont l'adoption est recommandée par le rapport, est tout ce que l'on peut demander si on veut réussir.

Le bill porte que la ligne qu'il s'agit de subventionner aura son terminus à un point à l'Est du Mississippi qui ne sera pas au Nord de Memphis, et qui sera déterminé par une commission d'ingénieurs des Etats-Unis.

Un substitut proposé au rapport par un délégué du Texas est rejeté à une très forte majorité, et le rapport est adopté par la presqu'unanimité des votes.

M. George veut présenter une protestation contre le vote, mais sa protestation n'est pas reçue.

A cinq heures et demie, l'assemblée s'ajourne à ce matin dix heures.

Rapport du comité sur le chemin de fer du Pacifique du Sud.

Le comité sur le chemin de fer du Pacifique du Sud, a l'honneur de présenter le rapport unanime suivant :

Attendu que les intérêts commerciaux de notre pays demandent impérieusement comme une nécessité, une ligne en concurrence avec celle déjà existante de chemin de fer reliant les eaux du Mississipi à l'Océan Pacifique par la route la meilleure et la plus pratique, le long ou près de la 32e parallèle de latitude nord, et,

Attendu qu'afin d'assurer des transports à bon marché par la dite ligne, un coût de construction, bon marché est absolument nécessaire, ce qui ne peut être réalisé que par des mesures permettant d'obtenir de l'argent à bon marché sur les titres de la compagnie du chemin de fer Texas Pacifique, qui cherche actuellement à compléter sa ligne sur la 32e parallèle, comme route ouverte à toutes les affaires de chemins de fer, et avec ses gains soumis au pouvoir régulateur du Congrès; disposition dans la proposition de cette compagnie qui indique clairement qu'elle reconnait le devoir et l'importance d'appliquer les meilleures règles économiques au commerce du monde, dans sa demande au Congrès pour obtenir l'assistance nationale, et

Attendu qu'une garantie gouvernementale pour un intérêt peu élevé sur les Bons de la compagnie Texas Pacifique procurerait les moyens les plus certains d'obtenir les fonds nécessaires à la construction de la ligne, et

Attendu que le bill connu sous le titre "Texas and Pacific railway bill," actuellement pendant devant le Congrès, pour compléter la ligne de la dite compagnie de Fort Worth, Texas, à San Diego, Californie, est un bill qui ne fie à aucune personne intéressée à l'entreprise, mais qui montre une sage défiance envers ceux qui recevront l'aide nationale par des dispositions qui ont réduit la demande de la compagnie pour une assistance gouvernementale aux limites extrêmes de ce qui est compatible avec l'intérêt du peuple, celui du gouvernement et celui de la compagnie, et que c'est un bill qui semble plus propre à assurer le prompt achèvement d'une telle ligne et à permettre à la compagnie d'obtenir de l'argent à un taux modique d'intérêt, il est, en conséquence :

Résolu que cette convention recommande instamment au Congrès de considérer le bill immédiatement et favorablement, afin que le chemin de fer du Texas et du Pacifique soit construit le plus tôt possible, et que la concurrence faite par une ligne indépendante soit assurée, que le travail et les fabriques du pays soient encouragés;

2 Et attendu que des lignes se faisant concurrence au Nord et au Sud sont essentielles aux intérêts commerciaux du pays entier, il est

Résolu que l'aide qu'a déjà accordé le gouvernement à la compagnie de chemin de fer du Nord et du Pacifique ne devrait pas être retiré.

3 Et attendu qu'à moins que la compagnie de chemins de fer Union et Central du Pacifique ne soit tenue strictement responsable, le bénéfice des lignes qui lui feront concurrence sera diminué ou perdu, il est

Résolu que les compagnies de chemins de fer Union et Central du Pacifique devraient être forcées de remplir les engagements [illegible]

ditions de leurs chartes et d'obéir aux lois qui les gouvernent.

JOHN H. KENNARD, de la Louisiane, Chairman du Comité.
JAS. BRADLEY, de Louisville, Ky.
J. W. RYCKMAN, de l'Illinois, Secrétaire du Comité.
PHILIP PENDLETON, de l'O. Virginie.
JOHN S. PARTRIDGE, du Wisconsin.
JOHN L. EUBANK, de la Virginie.
JOHN C. BURCH, du Tennessee.
JOHN HOGAN, du Missouri.
JOS. A. ENGELHARD, de la Caroline du Nord.
B. M. WOOLSEY, de l'Alabama.
N. J. BUSSEY, de la Georgie.
SAM'L EWART, de la Pennsylvanie.
C. S. MITCHELL, du Texas.

Substitut présenté par E. W. Cave, du Texas :

Résolu que si le Congrès jugeait convenable d'aider à la construction d'un chemin de fer au Pacifique sur une voie du sud, il devrait être stipulé que tous les chemins qui se relieront à la dite ligne ou à ses embranchements auront le privilège d'arrêter avec elles ou avec eux les taux du fret ou les prix de passage sur une base équitable à établir par le Congrès, dans la loi.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Demain, vendredi, pour le bénéfice de Joseph Murphy, le grand drame écrit expressément pour cet acteur et qui est intitulé "Maum Cre." Murphy représente trois caractères, Hugh McGinnis, entre autres, qui dispose de plus de votes que personne dans le quatrième ward de New York. On fait chanter le tragédien dans cette pièce et il parait qu'il s'acquitte à merveille de ce rôle un peu en dehors de ses habitudes. Il y aura nécessairement beaucoup de monde à ce bénéfice et nous conseillons aux personnes qui veulent absolument voir Murphy dans "Maum Cre," de retenir leurs places d'avance.

Samedi, "Kerry Gow" sera donné en matinée et en soirée, terminant ainsi une semaine fructueuse pour l'Académie de Musique. Dimanche, une autre semaine commencera avec la troupe pantomime de Nick Roberts' Humpty Dumpty. On sait que cette troupe est unique dans ce genre de spectacle et qu'on en chercherait vainement une pareille dans le monde théâtral.

JOURNAUX ILLUSTRÉS — La librairie Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 16 novembre.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

L'EXPORTATION DU WHISKEY. — Il y a eu un grand accroissement dans l'exportation du whiskey des Etats-Unis, pendant les quatre derniers mois. La quantité exportée a atteint le chiffre de 3,300,000 gallons.

Pendant l'année qui a fini le 30 juin dernier l'exportation s'est montée à 5,500,000 gallons, ce qui était déjà le double de l'année précédente. Si cette activité dans le commerce d'exportation se maintient, la quantité exportée ne sera pas moindre de 10,000,000 de gallons pendant cette année. La production pendant les quatre derniers mois a donné un total de plus de 19,000,000 de gallons, la période correspondante de l'année dernière ne donnait que le chiffre de 15,000,000 de gallons.

LES TRAITÉS DE COMMERCE.

La chambre de commerce d'exportation, à Paris, réunie en séance le 7 novembre, avant pris connaissance de la résolution adoptée par l'Association de l'industrie française, dans sa séance du 23 octobre dernier, repousse la prétention émise par ladite Association de remettre [illegible] industrielle actuelle au moyen du relèvement des tarifs et du retour à la protection.

La chambre affirme que les traités de commerce, loin d'avoir causé la crise actuelle, ont, au contraire, en donnant à l'industrie le moyen de produire à bon marché, développé nos exportations, fait affluer l'or étranger chez nous et nous ont permis de payer l'énorme rançon de guerre.

Cette crise n'est pas spéciale à la France; tous les pays industriels en souffrent plus que nous.

La surabondance de production et d'exportation causée par les grands bénéfices réalisés pendant les années qui ont suivi la guerre, jointe aux circonstances politiques extérieures, et l'accumulation de produits qui en a été la conséquence, ont amené les souffrances auxquelles on cherche à remédier.

Le relèvement des tarifs nous exposerait aux représailles des nations étrangères, et le retour à la protection, succédant à la liberté commerciale, serait une aggravation du mal. Nous verrions nos exportations décroître et cette source de richesses se tarir immédiatement.

Le régime des traités de commerce qui a déjà enrichi la France, peut seul ramener la prospérité; il procurera aux industriels, dans les meilleures conditions, les matières premières et leurs assimilés dont ils ont besoin.

Le goût français n'exerce son influence que sur une série restreinte d'articles d'exportation; pour tous les autres, la France doit lutter de bon marché avec ses concurrents étrangers.

En conséquence, la chambre du commerce d'exportation déclare :

1° Que les traités de commerce peuvent seuls donner la sécurité et la stabilité que n'offrent pas de tarifs modifiables;

2° Que le relèvement des tarifs serait la ruine de notre commerce d'exportation.

Le secrétaire, A. JOUIN. *Le président*, A. PERSON.

ECHAUFFOURÉE INTERNATIONALE AU BRÉSIL.—Nous lisons dans une correspondance de Rio Janeiro :

Une échauffourée a eu lieu le 21 octobre parmi les ouvriers de l'établissement Gabrielli au Rio de Curo. Environ trois cents hommes de différentes nationalités, Italiens, Brésiliens, Français, Espagnols et Portugais, ont pris part à une rixe dont l'origine pour le présent est attribuée à des questions de nationalité. Pas moins de huit personnes sont mortes des coups de couteau ou de hache qu'elles avaient reçues; quinze ont été grièvement blessées et plusieurs autres légèrement.

—On mande de Bruxelles :

La Patti continue le cours de ses succès; elle a obtenu un triomphe très grand dans le rôle de Marguerite de *Faust* et surtout dans celui de Rosine du *Barbier*. M. Nicolini ne partage nullement les succès de la diva; le public bruxellois devient de plus en plus hostile au célèbre ténor et lui marque chaque jour davantage son mécontentement.

Il y a quelques jours, une correspondance, les "Tablettes d'un Spectateur," a publié le récit d'un entretien qui aurait eu lieu entre le prince de Galles et le maréchal de Mac-Mahon.

On nous assure que cet entretien avait une suite très-intéressante et ayant uniquement trait à la question extérieure. On ajoute que cette suite serait prochainement publiée.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Bulletin météorologique.

Mercredi, 4 déc., 3 h. 48 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.	57	Memphis, Tenn.	55
Corsicana, Tex.	67	Mobile, Ala.	[illegible]
Cairo, Ill.	44	Montgomery, Ala.	59
Cincinnati, O.	41	Nashville, Tenn.	45
Davenport, Iowa	41	New Orleans, La.	66
Dubuque, Iowa	33	Omaha, Neb.	46
Galveston, Texas	[illegible]	Pittsburgh, Pa.	37
Indianola	[illegible]	Savannah, Ga.	61
Keokuk, Iowa	[illegible]	Shreveport, La.	66
Key West, Fla.	[illegible]	St. Louis, Mo.	42
La Crosse, Wi.	[illegible]	St. Paul, Minn.	[illegible]
Leavenworth, Kas.	[illegible]	Vicksburg, Miss.	62
Louisville, Ky.	[illegible]	Yankton, D. T.	[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.06	Nashville, Tenn	14.04
Cairo, Ill.	24.00	New Orleans*	12.06
Cincinnati, O.	24.00	Omaha, Neb.	5.03
Davenport, I.	1.11	Pittsburgh, Pa.	9.05
Keokuk, Iowa	3.06	Shreveport, La.	4.09
La Crosse, Wis	0.03	St Louis, Mo.	9.06
Leavenworth, K	5.07	St Paul, Minn.	0.07
Louisville, Ky.	14.00	Vicksburg, Miss	[illegible]
Memphis, Tenn	11.06	Yankton	2.11

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

W. U. SIMONS
Sergent Signal Service, U. S. A.

UN ENCOMBREMENT.—Malgré l'activité déployée en ce moment par notre administration, l'encombrement que nous avons remarqué hier était inévitable. En effet, la curiosité publique ne peut être maîtrisée au gré de la police, et quoique l'on fasse les curieux seront toujours foule là où il y a quoique ce soit de beau à visiter. Ceci a trait à l'encombrement qui avait lieu, hier, rue Bourbon, où des centaines de gens semblaient vouloir arriver au même endroit en même temps. On parle même d'un accident qui serait arrivé à une dame; elle aurait eu le pied foulé. Tout ce remue-ménage avait lieu devant les vitrines de l'Etoile Rouge, où le nouveau déballage de chaussures françaises semblait avoir attiré une partie de notre population.

GAMBETTA ET LE POUVOIR.—On lit dans le *Télégraphe*: "Nous avons entendu plusieurs députés de la majorité commenter un article du *Soleil* paru dans le numéro de ce matin, dans lequel il est question des intentions personnelles de M. Gambetta, après les élections sénatoriales, au sujet de la succession de M. Dufaure.

"Un des députés [illegible] l'ami intime de M. Gambetta [illegible] que l'honorable chef des gauches ne refuserait pas absolument d'entrer aux affaires si l'intérêt du pays et de son pays le demandait."

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

49—Un problème depuis longtemps résolu.—Remédier à cet amas prolifique de maladies, à une circulation appauvrie et aux désordres dans les organes digestifs, était un problème dont la solution avait souvent défié l'habileté de la faculté médicale, mais qui a été résolu il y a plus d'un quart de siècle par l'introduction des "Hostetter's Stomach Bitters" dans la pratique. Depuis ce temps, qui a bien véritablement initié une nouvelle époque dans l'histoire de la médecine, le remède et préventif dont il est question a obtenu une base dans la confiance du peuple américain et cette confiance a été fortifiée chaque année. Il est reconnu dans toute l'Union comme un tonique de premier ordre, un remède sûr pour prévenir la fièvre et les fièvres, les désordres d'estomac et d'intestins, et comme un moyen sûr d'améliorer l'état du foie, et d'agir contre les tendances au rhumatisme, à la goutte, et aux désordres urinaires et utérins.

—9—

Un résultat remarquable.—Le nombre de médecins que vous avez consultés ou de remèdes que vous avez essayés, importe peu. Il est établi maintenant que le sirop allemand est le seul remède qui ait donné une satisfaction complète dans les maladies de poumons. Il est vrai qu'il y a encore des milliers de personnes qui sont prédisposées à des affections de la gorge ou des poumons, à la consomption, aux hémorrhagies, à l'asthme, aux refroidissements graves, à la pneumonie, à la toux, etc., qui n'ont aucune connaissance personnelle du Sirop Allemand de Boshee. A ceux-là nous répondrons que l'année dernière, 50,000 bouteilles ont été vendues sans qu'il y ait eu une seule plainte. Que les personnes atteintes de consomption en essayent une bouteille! Taille régulière 75 cents; elles se vendent chez tous les droguistes d'Amérique.

Décédée, hier, à 5 heures de l'après-midi, à l'âge de 70 ans, Dame Veuve J. M. R. de POUILLY, née Laurence Drigny, de Paris, résidant en cette ville depuis 45 ans. Les amis et connaissances de sa famille et ceux de ses gendres E. Boisse et G. Didiot, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi. Le corps est exposé rue Royale No 302.

SERVICE ANNIVERSAIRE.

Un service anniversaire sera célébré à l'église Ste. Anne, en cette ville, LUNDI le neuf décembre 1878, à sept heures A. M. pour le repos de l'âme de feue Dame MARIE LOUSTAUNAU décédée épouse de Pierre Couvertier. Ses parents, amis et connaissances et ceux de son mari Pierre Couvertier sont priés d'y assister.
5 déc—1f

Convention Commerciale, Nlle-Orléans, 5 décembre, 1878.—Le comité de réception de la Convention Commerciale voudra bien se rapporter au Théâtre des Variétés, CE SOIR à 6 heures.
W. M. OWEN, Président.
5 nov—1f

NOTICE.

Département des Améliorations, Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 4 décembre 1878.

L'attention du public est particulièrement appelée sur l'ordonnance suivante, No 3126, série administrative, dont les clauses seront dorénavant rigoureusement mises en vigueur.
J. D. HOUSTON, Administrateur.

Mairie de la Nlle-Orléans, Hôtel de Ville, 20 mai 1875.
[No 3126—Série administrative.]

Ordonnance pour le nettoyage des rues, rigoles, etc.

SECTION 1. Toute personne qui gardera, jettera ou déposera des ordures, immondices ou matières infectes, de l'eau corrompue ou putride, des coquilles, du foin, de la paille, des rebuts de cuisine, du papier, du drap, des matières végétales ou toute substance affectant l'odorat, ou nuisible à la santé, ou pouvant être nuisible, dans une cour, dans un lot, espace ou bâtisse, ou sur les banquettes, les rigoles ou canaux, ou laissera faire ces choses, ou permettra de déposer ces immondices dans les dits lieux ou d'y déposer, sera punie pour chaque offense; pourvu que les ordures provenant du balayage ordinaire des magasins, des maisons et d'autres lieux de résidence, et les rebuts domestiques, soient déposés dans des tubes, caisses, barils, paniers ou autres récipients convenables, et placés sur les bords extérieurs des banquettes, de manière à ce que cela puisse être enlevé facilement par les charretiers d'ordures; et dorénavant, ces dépôts ne seront pas faits avant 3 heures ni après 9 heures du matin, et les récipients, paniers, barils, etc., ne resteront pas sur les banquettes après 9 heures et demie du matin; et la phrase "toute personne" comprendra non seulement le propriétaire, le résidant, l'occupant ou la personne faisant ou ayant fait une des choses mentionnées dans la présente, mais aussi toute personne dont il sera le devoir, par la loi ou par contrat, est d'enlever ou de faire emporter ces matières, substances ou choses spécifiées ou qu'on a eu en vue dans cette ordonnance.

SECTION 2. Personne ne pourra empêcher ou obstruer le passage ou le courant de l'eau dans les rigoles, les fossés, les tuyaux de desséchement ou les barrer en quelque manière, sous peine d'une amende de $10 au plus.

Adoptée par le Conseil de Ville de la Nouvelle-Orléans le 18 mai 1875.
CHARLES J. LEEDS, Maire.
Pour copie conforme:
J. H. HARDY, Secrétaire. 5déc—

Avis aux consignataires.—Le navire Norvégien "IRIS", capitaine Christiensen, venant de Bordeaux, commencera son déchargement, lundi, 9 du courant en face de la rue Hôpital, Second District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.
CORNIBE & DUCHENNE, 41 rue Decatur.

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire Norvégien "IRIS", venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
CORNIBE & DUCHENNE, 41 rue Decatur.
5 déc—3f

Demande d'ouvrières.

DEUX BONNES OUVRIÈRES EN MODES trouveront de l'ouvrage immédiatement chez Mme FLEURY, 16 rue de Chartres.
5déc—1f

Avis spécial — Le meeting régulier de l'Association des Planteurs Sucriers de la Louisiane aura lieu rue Marais No 24 JEUDI, 5 Décembre, à 7 heures et demie du soir.

Tous les planteurs, membres ou non de l'Association, et tous ceux qui s'intéressent à la prospérité de l'industrie sucrière de cet Etat sont cordialement invités à y assister.
JAMES F. GIFFEN, Secrétaire.
1déc—4 mer j

LE Dr P. JEGOU

A l'honneur d'annoncer au public et à ses clients qu'il a établi sa résidence rue Villeré 195, entre St-Philippe et Dumaine. Consultations à la pharmacie de M. Bosalia, encoignure Dauphine et St-Pierre, de 1 heure à 3 h. Consultations à son office, rue Villeré 195, de 5 à 7 h. du soir. 4déc—6f

Demande.

PLUSIEURS bonnes OUVRIÈRES en robes trouveront de l'ouvrage, immédiatement chez Mme GOILARD, 66 rue Royale.
4 déc—3f

Les Magasins bordés de ressorts. PATENTE DONAHOE,

Sont reconnus comme les plus propres, les moins chers et les meilleurs [illegible]

GRAND assortiment toujours prêt à être livré, [illegible] avec bordures en crinière de toutes grandeurs et qualités, à bas prix.

Le public est invité à venir examiner ces articles que je me ferai un plaisir de lui exhiber, soit que l'on désire ou non acheter.

Réparation de toute espèce de magasins.

Fabrique et salle de vente, 44 rue de Chartres, succursale, No 5 Ste-Anne.
J. J. DONAHOE, Propriétaire du brevet.
12 nov—1an—D Mer J

N. KUNTZ,
CONFISEUR,
Encoignure Canal et Carondelet,

AYANT fermé son salon de restaurant pour cause de réparation, prévient sa clientèle et le public en général qu'il en fera la réouverture le Samedi 30 novembre courant, comme par le passé, à fournir pour bals, mariages, soirées et réceptions de toute espèce ce que le marché offre de mieux. Le service ne laissera rien à désirer.
6nov—1m

UNION FRANÇAISE.

AINSI qu'il a été dit dans le compte-rendu du comité de secours, l'Union Française continuera à assister, dans la mesure de ses ressources, les familles françaises nécessiteuses.

Très prochainement, nous donnerons les jours et les heures où les demandes de secours pourront être adressées au bureau.
Par ordre du président,
H. SALOMON, secrétaire-trésorier.
3 déc—3f

AVIS.

LE GRAND CONCERT
ET LE
TIRAGE
DE LA
Loterie de l'Etat de la Louisiane
AURONT LIEU
MARDI PROCHAIN,
à l'Académie de Musique,
Sous la surveillance des généraux
J. A. EARLY
ET
G. T. BEAUREGARD.

Le tirage commencera à 10 heures. Les portes seront ouvertes à 9 1/2 heures du matin.

Billet, $10 seulement.

Les premières sont réservées aux dames.

Un billet ou une coupure de billet donne droit à celui qui en est muni à assister au Concert et au Tirage. 4 déc—6f PP

Le nouveau remède de la Louisiane.

LE plus grand sirop du siècle et de tous les âges pour la toux, les rhumes, les enrouements, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc......C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par toutes les mères et par tous les médecins de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, stimulant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'Evening Post. Vendu par tous les principaux pharmaciens. Dépôt, rue du Camp No. 106, Nlle-Orléans.
1er déc—6m. PP.

GRAND DEBALLAGE
d'Habillements d'hiver.
—CHEZ—
GODCHAUX,
31 & 33 Rue Canal, N. O.

Grand assortiment d'Habillements confectionnés aux dernières modes, Articles de toilette, Chapeaux pour
HOMMES,
JEUNES GENS
&
ENFANTS,
qui seront vendus à des prix tellement réduits qu'ils défient la concurrence.

Venez et Examinez.

LÉON GODCHAUX,
31 & 33 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS.
27 oct—1an—DMJ

Etat de situation
DE LA
BANQUE NATIONALE D'ÉTAT
A la Nouvelle-Orléans,
A la clôture des affaires, samedi, 30 Novembre 1878.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$1,246,804 03
Bons des Etats-Unis		50,000 00
Autres bons et sécurités		10,111 50
Banquiers		20,000 00
Autres biens fonciers		50,000 00
Cinq pour cent fonds de rachat		2,250 00
Autres valeurs au comptant		147,179 35
Dépenses courantes payées		20,643 32
Dû par des agents de réserve approuvés	$159,936 96	
Dû par des banques et des banquiers	119,128 42	
Comptant	691,263 33	
		922,318 50
Total		$2,479,312 80

PASSIF.

Capital social	$495,000 00
Fonds de surplus	45,000 00
Autres profits non divisés	180,385 93
Circulation	45,000 00
Dividendes non payés	11,910 50
Dû aux déposants $1,560,070 62	
Dû aux banques et banquiers 171,945 27	
	1,732,015 89
Total	$2,479,312 80

Change acheté et vendu sur la Californie. Change vendu sur le Joint Stock Bank de Londres et A. & M. Heine, Paris.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

—:o:—

BANQUE DE NEVADA
de San Francisco.

Agence de New York, Wall St. 62.

Capital payé........$10,000,000 en or
Surplus, (en bons des Etats-Unis)........3,500,000 en or

C. T. CHRISTENSEN, GEORGE L. BRANDNER, } Agents.

Emet des traites commerciales et des lettres de crédit pour les voyageurs, bonnes pour toutes les parties du monde. Tire sur l'étranger et l'intérieur et fait des transferts d'argent par le télégraphe et le cable. Donne une attention spéciale à toute monnaie d'or et d'argent, et aux espèces et aux collections et garanties en Californie; et s'arrange à payer des dividendes sur telles garanties collatérales aux termes échus.

BANQUIERS:

Londres—SMITH, PAYNE & SMITHS.
Londres—UNION BANK OF LONDON.
New York—The BANK OF NEW YORK, N. B. A.
Nouvelle-Orléans — The STATE NATIONAL BANK.

Des lettres de commerce et de crédit pour voyageurs seront émises par la Banque Nationale d'Etat par l'intermédiaire de la Banque de Nevada de San Francisco, à New York.
3 déc—1 sem

AUX FAMILLES,
LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné et qu'elles puissent apprécier les propriétés de ce que possède ce Bitter.
Propriétaires: Alph. WALK, 31 ... [illegible]

ACHETEZ VOS
MIROIRS, STORES POUR FENETRES,
CORNICHES ET CADRES POUR PORTRAITS,
AU MAGASIN DE
L. UTER, Emporium de l'Art,
No. 38 RUE ROYALE.

ALLEZ A LA CHAPELLERIE
—DE—
MM. REINERTH & MONTARDIER,
Coin des rues Canal et Chartres,
POUR LES GENRES NOUVEAUX, LES COIFFURES FRAICHES, ET LES PRIX MODIQUES.

B. & W. CRONER
141 RUE DU CANAL,

Annoncent à leurs amis et à leurs clients que leur nouveau stock de marchandises a été reçu et que l'ouverture en sera faite

LUNDI PROCHAIN.
NOS
ETOFFES POUR ROBES

ont été choisies dans les marchés européens avec le plus grand soin, et sont supérieures à tout ce qui a été jamais importé en cette ville. Nous énumérons de nouvelles POPELINES des derniers genres et qualités, depuis 8 cts jusqu'aux plus fins et plus beaux articles, à des prix plus bas que ceux de toutes les maisons des Etats-Unis. Notre

Stock de Marchandises Américaines

est nouveau et complet, et comprend toutes les variétés de genre. Percales françaises 4-4 et Foulard à 7 1/2 cts, valant 20 cts. Toutes les autres marchandises en conséquence.

CORSETS.

Dans ce département nous avons ajouté des façons entièrement nouvelles de nos propres manufactures, que nous vendrons à 50 cts et jusqu'aux plus belles qualités.

MARCHANDISES DE DEUIL!

Nous avons donné la plus grande attention à ce département en raison du fait que les articles de noir ne valent quelquefois rien s'ils ne sont pas bien fabriqués. Nous ferons en conséquence remarquer que nous vendons les Cachemires français noirs (tout laine) depuis 45 cts jusqu'aux plus belles qualités qui aient jamais été importées.

BONNETERIE.

Ces marchandises sont d'un genre entièrement nouveau et sont superbes de dessin et nous garantissons que les prix en sont plus bas qu'on ne l'a jamais vu.

Manteaux et Châles

Tous nos Manteaux et Châles sont de fabrication récente et les prix correspondent avec les prix des autres marchandises.

Nous offrons une bonne paire de COUVERTURES BLANCHES, pour $2.50 et au-dessus.

Casimirs, Jeans, Draps, Etc., à des prix également bas.

Nous appelons l'attention de chacun sur ce que nous avons ajouté un département pour

LINGE DE DAME.

Nous voulons faire de ce département quelque chose de supérieur par la qualité de ses articles, et la modicité de ses prix dépassera tout ce qu'on a vu jusqu'ici.

TAPIS.

Ce département est rempli d'articles les plus nouveaux et les derniers fabriqués et nous vendrons les tapis de Bruxelles à aussi bas prix qu'à l'encan.

STORES, RIDEAUX, CORNICHES, NATTES, TOILES CIRÉES, TAPIS DE CHEMINÉE, MATS, ETC., ETC.
à des prix excessivement bas.

Il est impossible d'énumérer ou de mentionner les prix de toutes nos marchandises, mais nous garantissons que tous les ordres qui nous seront envoyés seront exécutés avec soin aux prix les plus bas du marché, avec les genres les plus nouveaux et les plus désirables.

A chaque arrivage de steamer d'Europe une addition d'articles nouveaux et de choix sera faite à chacun de ces départements.

B. & W. CRONER,
141 RUE DU CANAL,
Nlle-Orléans, Louisiane.
1erdéc—1m

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL,

A reçu par le steamer Hanover et ouvrira Lundi, 25 du courant, son fonds de SOIERIES d'automne et d'hiver comprenant un grand assortiment de

SOIERIES NOIRES GLACÉES ET GROS GRAIN,
SOIERIES DE COULEUR DANS TOUTES LES NUANCES LES PLUS NOUVELLES,
SOIERIES DE COULEUR POUR GARNITURES,
SOIERIES TULLES, POUDRE DE RIZ,
SOIERIES TULLES FAÇONNÉES.

—AUSSI—

Un choix du dernier genre de FRANGES DE SOIE et GALONS, PLISSÉS, DENTELLES VALENCIENNES, BRETAGNE, ETC.......
ETOFFES EN LAINE FANTAISIE POUR ROBES.
MANTEAUX DE DRAPS FRANÇAIS, Etc.
13 oct

Mme M. GOILARD,
Rue Royale, No 66,

A l'honneur d'informer ses clientes et les dames en général, qu'elle est de retour de son voyage d'Europe, et qu'elle fera marché prochain, l'ouverture de toutes les nouveautés de saison de Paris, telles que: CHAPEAUX MODELES venant des premières maisons de Paris, CONFECTIONS, TOILETTES, CEINTURES, NOUVEAUTÉS, etc., etc.

Le tout à des prix d'une rare modicité. Ordres pour confection de robes remplis avec soin et promptitude. 1erdéc—1mDMarJ.

E. TELLE,
DENTISTE,

est de retour et a repris l'exercice de sa profession. Cabinet, 265 rue du Canal, près la rue des Marais. 24 nov—1m—DMarJ.

Contribuables délinquants pour les taxes de 1878.

Département des finances.
HOTEL DE VILLE,
Nlle-Orléans, 30 novembre 1878.

TOUTES les taxes de ville non payées pour 1878 sont exigibles le 31 mars 1879, et les délinquants sont par la présente respectueusement prévenus que le 15 décembre prochain l'intérêt au taux de 10 0/0 par an sera exigé à partir du 1er avril 1878, ensemble avec le prix de l'annonce et les frais de commis.
ALF. H. ISAACSON, Administrateur.
1erdéc—jusq 15

TAPIS.
ELKIN & CO.,
100........RUE DU CANAL........100

Ont de nouveaux genres de TAPIS AXMINSTER, VELOURS, BRUXELLES et INGRAIN.

Venant d'être reçus de Liverpool :
TOILES CIRÉES ANGLAISES ET LENOLEUMS
Grande variété de RUGS et NATTES, à
TRÈS BAS PRIX.
22nov—3m

MAISON
DE
CONFECTION

"Ne pouvant être surpassée par aucune autre en ville."

C. Lazard & Co.,
213, 215 et 217
RUE DE LA VIEILLE LEVEE,
Près de l'encoignure Dumaine.
EN FACE DU MARCHÉ FRANÇAIS

Viennent de recevoir leur immense stock de

VETEMENTS

Elégants et durables pour hommes, jeunes gens et enfants, confectionnés des meilleures étoffes, fabriqués et coupés selon les dernières modes, qu'ils offrent à leurs amis et clients aux prix les plus bas de toute la ville.

ASSORTIMENT SPLENDIDE DE

Pardessus.

Les parents trouveront qu'il est de leur avantage de visiter nos magasins pour acheter des vêtements d'enfants, attendu que nous avons l'assortiment le mieux choisi qu'on puisse voir.

PRIX TRES BAS,
ALLEZ CHEZ
C. LAZARD & CO.,
213, 215 et 217 Vieille Levée
Près de l'encoignure Dumaine.

En face du MARCHÉ FRANÇAIS

Vous y trouverez un bel assortiment de

Chapeaux et Casquettes,

Du dernier genre et à bas prix, pour hommes, jeunes gens et enfants.

NOTRE DÉPARTEMENT DE
FURNISHING GOODS
—POUR—
Hommes, jeunes gens et enfants,
est entièrement renouvelé. On y trouve une grande variété de
Jaquettes tricotées, chemises,
Cravates, écharpes,
Mouchoirs,
Chemises de dessous,
Caleçons, poignets
Cols, chaussettes, etc.

A
Meilleur Marché
QUE JAMAIS.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs.

Nous avons aussi une grande collection de malles, valises, sachets, PARAPLUIES en soie et en coton, pour toutes les bourses.

Rappelez-vous que nous n'avons QU'UN SEUL PRIX, et que nous remboursons l'argent quand les marchandises ne conviennent pas.

Notre département de mode est sous la surveillance de coupeurs de première classe.

La convenance est garantie. Venez sans délai. Nous invitons les marchands de la campagne à nous faire une visite.

C. LAZARD & CO.,
213, 215 et 217 rue de la Vieille-Levée,
Près de l'encoignure Dumaine.
En face du MARCHE FRANÇAIS
17 nov—1m

MODES PARISIENNES.
LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
—EN—
CHAPEAUX, COIFFURES, PLUMES, ETC.
IMPORTÉES DE PARIS.

Les Dames sont respectueusement invitées à venir examiner mon assortiment avant de conclure leurs achats ailleurs.
23nov—15f Mme A. EMERY, 14 rue Chartres.

Pension privée.

MADAME VEUVE AMÉDÉE GRANGER est prête à recevoir quelques pensionnaires pour le logement et la table ou pour la table seulement. Références échangées. S'adresser rue Toulouse, coin Royale, au-dessus du magasin Moreau. 24 nov

J. VERGNOLE,
66........Rue Decatur........66
—IMPORTATEUR DE—
VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. JUBA & CO., Cognac; de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES
Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.
J. VERGNOLE, Propriétaire, N. Orléans
9 déc—77—1an

EXPOSITION UNIVERSELLE.
SECTION DES ETATS-UNIS, Classe 35. No. 996.

Echantillons! Echantillons! Echantillons!
AGENCE GENERALE DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE.
Chaussures! Chaussures! Chaussures!
STOCK IMMENSE!!!
750,000 PAIRES
DE TOUS GENRES.
MAISON STE-ANNE,
E. ANGAUD,
AU COIN ROYALE & Ste-ANNE.
FINESSE—ELEGANCE—SOLIDITÉ.

Vente péremptoire et sans réserve par ordre de la commission. Tout le contenu de 171 vitrines, ou 41,370 PAIRES DE CHAUSSURES.

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE.
A V I S.

NOUS désirons prévenir nos clients et le public en général qu'en acceptant la vente de ces importantes factures, les expéditeurs ont jugé à propos, afin d'effectuer une vente rapide, de nous laisser une liberté d'action pleine et entière.

Nous rappelons aussi que ces chaussures, provenant des vitrines à l'Exposition de Paris, sont sans exception, les mieux confectionnées qui se soient jamais vendues en Amérique.

Le *Moniteur de la Mode*, en parlant de nos chaussures, s'exprime ainsi : "Les magnifiques chaussures qui, depuis quelques mois, font l'admiration du monde parisien, reviennent aux Etats-Unis pour y être vendues sans limites. Néanmoins, les Bottes Mikolka, Jessica, Esmeralda, Primerose, Perune, Clémence et Mimosa, seront la haute nouveauté de 78 et 79."
E. ANGAUD.

M. Angaud, Jne résident de Boston, remplira les ordres du commerce ponctuellement.

MAX BEER & CO.,
167........CANAL........167

OFFRIRONT lundi matin à leurs pratiques et clients un grand choix de SOIERIES NOIRES, SOIE GLACÉE, VELOURS SOIE NOIR, VELOURS SOIE GLACÉE, CACHEMIRES NOIRS et COULEURS, SATINS NOIRS et COULEUR.

—AUSSI—

Deux caisses d'ALPACA NOIR, à 25 et 30 cts seulement la yarde, qui serait bon marché au double de ce prix.

Notre stock de COUVERTURES, CHALES ET FLANELLES étant trop considérable, nous offrons ces marchandises au-dessous du prix de fabrique.

10 caisses ETOFFES POUR ROBES, de 7 à 20 cts, qui méritent d'être examinées par tout le monde.

150 MANTEAUX pour dames et fillettes, à $4 et au-dessus.

LINGERIE pour dames à meilleur marché que jamais. 1er déc

NOUVEAU STOCK
DE
WALSHE,

Le tout acheté et reçu depuis la fin de l'épidémie de fièvre jaune.

CHEMISES DE DESSOUS d'hiver, de 50 et 75 cts à $2 pièce.
CALEÇONS D'HIVER, de toutes les fabriques, aux mêmes prix.
DEMI-CHAUSSETTES ANGLAISES de COTON $3, $3.50 et $4 la douzaine.
DEMI-CHAUSSETTES MERINOS ANGLAISES aux mêmes prix.
CHEMISES BLANCHES de TOILETTE, $1, $1 25 à $2 pièce.
CHEMISES EN COULEUR ELÉGANTES aux mêmes prix.

Les prix ci-dessus mentionnés sont pour des

Articles bien confectionnés et nouveaux,
Jolis et attrayants.

Assortiment complet de bonneterie de Cartwright & Warner et Wrightson & Wrighter.

Les plus récentes marchandises et les soieries les plus nouvelles en Cravates fashionables détaillées dernièrement. Tout article faisant proprement partie d'un assortiment supérieur

d'Articles de toilette pour Hommes, peut toujours être acheté et à des prix modiques, à l'établissement de

B. T. WALSHE.
110 RUE DU CANAL.

P. S.—LUNDI prochain, 25 novembre, le département de vêtements pour jeunes gens et enfants sera rouvert et se composera d'un stock nouveau et choisi. 24nov—au 31déc

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 4 déc. CLASSE NO 286.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
39	52	24	3	9	32	62	73	29	45	6	41	75	51

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ce 4 déc. 1878—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

Mme RAPHO,
29........RUE BOURBON........29

INFORME sa clientèle et le public en général qu'elle arrive de France où elle a fait achat d'un fort stock de Dentelles Torchon et Laine, Guipures de Soie, Valenciennes, Robes de baptême, Costumes de Piqué pour enfants, chemises et jupons pour dames, cols et manches brodées pour dames, bonnets, lingerie, etc., qu'elle vendra à des prix très modérés. Elle s'occupera comme par le passé du nettoyage des gants ainsi que de broderies sur monchoirs.
1erdéc—1m—D Ma J

Mme E. TRIBOUT,
No. 90 RUE ROYALE.

VENANT d'arriver de FRANCE où elle est allée passer plusieurs mois à PARIS dans le seul but de se perfectionner si possible, et d'étudier les derniers genres de confections afin de pouvoir satisfaire sa nombreuse clientèle, et ayant visité les premiers ateliers de PARIS afin de se procurer les coupes les plus nouvelles, elle invite sa clientèle à venir les examiner. 9nov—1mPP

LEÇONS D'ESPAGNOL.

MLLE BELEN DE MIRANDA donne des leçons d'Espagnol à domicile ou chez elle, rue Magazine No 518. 29 nov—15f

P R DES ÉPICERIES
—DE—
PREMIÈRE QUALITÉ,
VINS, LIQUEURS, &c.

Les familles et autres personnes ayant besoin

D'ARTICLES DE CHOIX,

trouveront de leur avantage à s'adresser à

F. P. SALA,
37........RUE BOURBON........37

Ordres remplis avec soins et promptitude et marchandises livrées à domicile dans toutes les parties de la ville, libres de frais.
24nov—3m

TAPIS, TAPIS,
Velours, Bruxelles, Ingrains
Wiltons Axminsters.
A. Brousseau & Son
17........CHARTRES........17

RECOIVENT toutes les semaines par steamers les dernières nouveautés et les plus beaux modèles en fait de [illegible]
[illegible]
Nlle-Orléans [illegible]
22 nov

DÉBALLAGE
DE
NOUVELLES CHAUSSURES
A partir de MARDI 11 Nov. 1878,

On déballera d'immenses quantités de chaussures des derniers genres, fabriquées sur commande à Philadelphie, sur les nouveaux patrons, fournis à

L'ETOILE ROUGE

VOYEZ LA LISTE DE NOS NOUVEAUX SOULIERS,
LA PARISIENNE.
PREMIER ENVOI.
L'ELDORADO.
LA MARJOLAINE.
BATACLAN !!
LE MIRONTON.
LA GRANDE VOGUE DE PARIS:
BÉBÉ,
Article très gentil pour jeunes garçons.

Nos nouveaux articles pour bals:

LA PRINCESSE, coupe nouvelle, en chevreau blanc.

LA VALSEUSE, talon élégant avec devant de pied travaillé.

L'ESPAGNOLETTE, botte pour dames, première qualité de chevreau, $4.50 la paire, seulement.

Et grand nombre d'autres genres entièrement nouveaux trop longs à énumérer ici, mais une visite à notre établissement donnera une meilleure idée de ce qu'est notre assortiment.

AUX MESSIEURS.

L'agrandissement que vient de subir l'ETOILE ROUGE est un nouveau point de départ dans le détail de la chaussure pour hommes, un département étant réservé spécialement pour ce genre.

Nous déballerons CETTE SEMAINE une nouvelle lisse de CHAUSSURES POUR HOMMES, telles que:

Bottines cousues, genre anglais.
Bottines unies.
Bottines avec tiges en couleur.
Bottes en veau à box-toe.
Bottes en veau, genre uni.
Bottines à doubles semelles, dites Tap soles.

$2 50.
$2 50.
$2 50.

A ce prix nous vendons de MAGNIFIQUES BOTTINES CREOLES.

PRIX NOUVEAUX.

	la paire.
BOTTINES pour garçons (Box-toe)	$1 00 et $1 25
BOTTINES pour garçons, qualité garantie	$1 50
BOTTES CLAQUÉES pour dames	$1 00, 1 25, 1 50
BALMORALS en peau pour dames (talons)	$1 00, 1 25, 1 50
BRODEQUINS à talon pour enfants	50, 65, 75, $1 00
BOTTES en peau, pour fillettes	$1 25 et $1 50
BOTTES CLAQUÉES pour fillettes, depuis	$1 50
PANTOUFLES en prunelle (dames)	35 cts
BRODEQUINS pour bébés	25 cts

BONNE AFFAIRE!

Nous avons en main UN IMMENSE LOT de Pantoufles Balmoral pour dames à

50 sous la paire

CAOUTCHOUCS!
CAOUTCHOUCS!
Pour Dames, à
40 et 50 sous

CHAUSSURE FINE en grande quantité, en tout genre et à tous prix,
POUR
DAMES,
DEMOISELLES,
ET
ENFANTS.

Afin d'assurer une entière satisfaction au public,

A L'ETOILE ROUGE ON REND L'ARGENT POUR TOUT SOULIER QUI AYANT USAGE A CESSÉ DE PLAIRE.

Nos Catalogues

sont expédiés sur demande dans toutes les parties du pays; avec ces catalogues on est tout de suite au courant des véritables prix de la chaussure.

L'étranger

ne paie pas plus chez nous qu'un habitué, attendu que nos articles sont tous marqués en chiffres connus et que nous ne vendons qu'à PRIX FIXE.

Pour du bon, du beau et du bon marché,

ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE
Coin DOUANE et BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL.
ARTHUR DURIEU
Propriétaire